

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Master Anthropologie sociale et historique

- Université Toulouse II – Jean Jaurès – UT2J (déposant)
- Ecole des hautes études en sciences sociales- EHESS

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences humaines et sociales

Établissement déposant : Université Toulouse II – Jean Jaurès – UT2J

Établissement(s) cohabilité(s) : Ecole des hautes études en sciences sociales- EHESS

Créé à la rentrée 2005, le master *Anthropologie sociale et historique* de l'Université de Toulouse II -Jean Jaurès offre une formation unique : cohabilité avec l'EHESS, ce master associe en effet une démarche comparatiste affirmée à une démarche historique.

Cette formation couvre une pluralité d'aires culturelles et géographiques, et est résolument orientée vers la recherche. Son objectif est la poursuite en doctorat de ses diplômés. La formation n'existe donc qu'en présentiel, et ne présente qu'un parcours, conformément à cette forte inscription dans la recherche.

Les effectifs sont d'environ 40 étudiants par an au début de la première année, pour une dizaine de diplômés en moyenne par an à l'issue de la deuxième année.

Avis du comité d'experts

Le master *Anthropologie sociale et historique* de l'Université Toulouse II - Jean Jaurès est en parfaite adéquation avec l'objectif qu'il affiche : il propose en effet tout un panel d'enseignements conforme à la dimension historique et comparatiste, ainsi qu'à l'acquisition des compétences nécessaires à la recherche. La formation se veut ainsi une formation par et pour la recherche, adossée au laboratoire LISST (Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires).

Il est par ailleurs bien intégré dans son environnement, a des liens ponctuels avec les institutions culturelles régionales (les musées, les associations, les institutions de gestion de l'environnement, les services comme la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC), *etc.*). Cette intégration passe par le biais de conférences, de stages de terrain, de journées d'études, mais également, de façon plus formelle, par des accords (partenariat ou convention) avec des structures comme l'Institut pluridisciplinaire pour les études sur les Amériques de Toulouse (IPEALT), l'Ecole française d'extrême orient (EFEO), l'Ecole nationale supérieure agronomique de Toulouse (ENSAT), le Musée des arts et traditions populaires de Rome.

Les enseignants sont issus de plusieurs organismes (EHESS, EFEO, CNRS, et UT2J). Des collaborations ponctuelles ont été organisées avec Montpellier III, et sont en voie de développement. Le master a bénéficié de l'invitation de professeurs brésiliens, dans le cadre du programme franco-brésilien.

Les effectifs en première année de master (M1) sont autour d'une quarantaine d'étudiants, qui viennent principalement de la licence mention *Anthropologie, ethnologie*. Entre un tiers et la moitié, selon les années, poursuivent en deuxième année de master (M2), après examen du dossier par une commission, généralement après un an de redoublement ou de pause. Les chiffres fournis indiquent un taux de validation du M2 d'environ 50 % par rapport aux inscrits pédagogiques en M2. On ne dispose pas de chiffres pour mesurer la poursuite en doctorat, ni l'intégration professionnelle hors doctorat.

Il n'existe pas de conseil de perfectionnement, seulement des réunions régulières de l'équipe pédagogique de la formation.

Éléments spécifiques de la mention

Place de la recherche	La recherche occupe une place primordiale dans cette mention, qui se veut une formation à la recherche par la recherche, destinée à mener au doctorat et aux métiers de la recherche.
Place de la professionnalisation	La professionnalisation est, de l'aveu même des rédacteurs du dossier, le point faible de cette formation, qui effectivement, ne laisse pas la place à la réflexion sur les autres débouchés possibles de ce master, alors que les secteurs concernés pourraient être intéressés : culture et patrimoine, secteur socio-éducatif, relations internationales, médias...
Place des projets et stages	Il n'existe pas de stage à proprement parler, en dehors des stages de terrains, mais qui sont envisagés dans une dimension essentiellement de recherche, et ne sont réalisés ni en entreprise ni en structure associative ou institutionnelle.
Place de l'international	L'international est, paradoxalement, un point faible pour une formation qui met en avant la dimension comparatiste sur plusieurs aires géographiques. De nombreux enseignants ont été invités, mais il n'existe aucun accord institutionnel. L'enseignement est exclusivement en français.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le recrutement se fait principalement via la L3 <i>Anthropologie - ethnologie</i> , même si quelques étudiants proviennent parfois de médecine ou du domaine médico-social. A défaut de cette licence, l'accès est possible par examen du dossier par la commission des équivalences pour les autres titulaires de licence en sciences humaines et sociales, et par VAE (validation des acquis de l'expérience). L'admission en M2 n'est pas automatique (il faut avoir une mention Bien minimum au M1). Il n'existe pas de dispositifs de mise à niveau ni passerelles.
Modalités d'enseignement et place du numérique	La formation est uniquement en présentiel, et les dérogations ne concernent que les étudiants en situation de maladie, de handicap et de façon exceptionnelle et au cas par cas, les étudiants salariés. Le numérique n'est pas ou est peu utilisé, et se limite à des partages de textes, pour certains, <i>via</i> la plateforme IRIS.
Evaluation des étudiants	L'évaluation se fait pour chaque unité d'enseignement selon des modalités variables. Deux mémoires, un en M1 (40e de pages) et un en M2 (100e de pages), sont soutenus devant un jury respectivement de deux et trois personnes.
Suivi de l'acquisition des compétences	Il n'y a pas de procédures formalisées de suivi.
Suivi des diplômés	Il n'y a pas de suivi des diplômés au niveau de la formation.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Les enseignants se réunissent deux fois par an en conseil pédagogique. Il n'y a pas de conseil de perfectionnement intitulé comme tel, ni de dispositifs d'évaluation par les étudiants.

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- La place de la recherche est au cœur de cette formation.
- L'association de l'anthropologie historique et sociale et la forte dimension comparatiste permettent une solide initiation à la recherche.

Points faibles :

- La formation laisse une très faible place à l'ouverture internationale.
- Le suivi des étudiants est inexistant.
- La formation ne présente pas de partenariats et propose peu d'ouverture professionnelle.

Conclusions :

Il s'agit là d'un master très ambitieux scientifiquement, mais qui ne fait pas de place à la question de l'insertion des étudiants dans le monde professionnel ou dans celui de la recherche.

Observations de l'établissement

Master

Mention : Anthropologie sociale et historique

Référence de l'avis : A2016-EV-0311383K-S3MA160010943-010822-RT

■ **Observations :**

Nous sommes en train de mettre en place un **conseil de perfectionnement**, lequel sera effectif dans la nouvelle maquette du Master ASH.

La professionnalisation prend une place plus importante dans la nouvelle maquette du Master MSH, où un parcours « Expertise ethnologique en Patrimoine immatériel » (EEPI) sera proposé en M2. Des stages professionnalisants sont prévus dans ce cadre. Nous multiplions les efforts pour ouvrir d'autres débouchés aux étudiants du Master ASH, notamment dans le domaine muséologique, socio-éducatif, humanitaire...

L'organisation **de l'apprentissage de la recherche anthropologique** (notamment la pratique du terrain, qui est peut être assez coûteuse) mobilise beaucoup de temps et de moyens. Cela interdit malheureusement toute possibilité d'organisation de stages, collectifs ou individuels, dans le format actuel des maquettes de master et de leur dotation.

Actuellement **l'ouverture internationale** du Master ASH s'effectue de deux façons : les interventions d'enseignants invités d'Universités étrangères dont la régularité est assurée par le Département (un PR invité chaque année, pour une durée d'un mois, généralement en 2nd semestre), ainsi que des interventions ponctuelles effectuées lors des nombreuses Journées d'études auxquels des enseignants étrangers sont régulièrement présents. Les conférences ou cours donnés par certains enseignants invités sont dans une langue étrangère (anglais, ou espagnol), ce qui nous permet d'avoir une première appréciation des effets avant de nous lancer dans une opération coûteuse d'ouverture d'enseignements dans une langue étrangère.

Nous sommes en train de prospecter des possibilités d'accords institutionnels avec des Universités espagnoles, et autres. Les formations du master EEPI sont ainsi multi-sites puisqu'il y aura un partenariat pédagogique avec les universités de Montpellier et de Barcelone.

Le suivi des étudiants, jugé comme « inexistant », est un souci constant des enseignants dont la plupart privilégient le travail individuel, notamment dans la direction de mémoires. Certains enseignants optent également pour des séances de travail en petits groupes, selon les thématiques et les terrains. Ce suivi va être renforcé (cf. la colonne méthodologie dans la maquette du Master). L'avis du HCERES montre qu'il est indispensable de nous doter d'un cadre formel des différents suivis, ainsi que d'outils adéquats pour évaluer leur efficacité.

En reconnaissant la justesse de la conclusion de l'avis du HCERES concernant le Master « Anthropologie sociale et historique », nous allons essayer de tout mettre en œuvre pour suivre ses recommandations.